

En 2012, la crise économique européenne n'a montré aucune amélioration, bien au contraire. En revanche, quelques signes de reprise se font jour, notamment sur les marchés des USA et de la Chine en fin d'année. L'inflation est peu importante chez les 27. L'intégration européenne a fait quelques petits pas, notamment en septembre vis-à-vis du nouveau programme de rachat d'obligations publiques proposé par la BCE, et un compromis du Conseil européen, en décembre, vis-à-vis de l'Union bancaire. Quant au débat sur le futur de l'Union « vers une véritable Union Économique et Monétaire », pourtant à l'ordre du jour du sommet de décembre ; il est purement et simplement renvoyé au lendemain des élections européennes de juin 2014. S'il n'y pas encore de saut fédéraliste important, les deux décisions de 2012 protègent l'Euro et prémunissent les États signataires d'une nouvelle crise bancaire de type 2008. Le premier semestre 2013 s'annonce morose, mais une lueur d'espoir s'allume sur le second.

La crise ouverte en Syrie (qui semble aller vers sa fin), continue ses ravages, dans le tourisme des pays voisins (Turquie, Liban et dans une moindre mesure la Jordanie). Le développement des révolutions arabes, notamment en Tunisie et en Égypte continue sans qu'il ne soit possible à ce jour de former un pronostic certain sur l'évolution de ces évolutions.

Malgré tout, la résilience de l'activité et la relative bonne tenue des marchés du Nord, devraient générer un résultat positif en 2012, et dépasser 300 millions d'arrivées internationales dégageant une plus-value directe de 275 € milliards, et (directe + indirecte) de 700 € milliards, employant au total 20 millions de personnes directement ou indirectement au service de celle-ci.

Consultez la source sur Veille info tourisme: [L'évolution actuelle du tourisme en Méditerranée nest pas suffisamment observée et les différents acteurs publics et privés manquent dinformations pour prendre les décisions importantes en ces temps dinversement de la chaîne touristique](#)